

HAÏTI

nouvelles
images d'

EDITORIAL

avril 2007 - n°55

En ces jours de printemps, de renouveau et aussi de promesses faites en France durant cette longue campagne électorale, on ne peut qu'être sensible à la voix prudente et réfléchie de Lenz Jean-François. Nous lui avons demandé d'intervenir à l'Assemblée Générale du Collectif Haïti de France, le 31 mars dernier. Nous souhaitons qu'il parle de l'insécurité dans son pays, Haïti, en sortant des sentiers battus et rebattus. Sans refaire l'inventaire des drames mais en parlant des résistances et des réactions aux actes de violence.

Un des haïtiens que «Nouvelles Images d'Haïti» a sollicité pour connaître leurs réactions face à ce drame de l'insécurité dans la zone métropolitaine de Port au Prince a répondu qu'il était grand temps que les autorités et la classe politique sortent de leur discours alibi. Pour lui, il ne faut plus gloser sur les causes économique-sociales structurelles de la violence mais répondre aux exigences du court terme et prendre, entre autre, des mesures policières efficaces.

Il nous a semblé fort utile de rapprocher la réflexion de Lenz Jean-François des remarques de concitoyens, tous témoins et acteurs de la vie haïtienne.

INSECURITE EN HAÏTI : PEUT-ETRE UN DEBUT D'OPTIMISME ?

par le Comité de Rédaction, à partir d'une intervention de Lenz Jean-François, collaborateur de l'Institut Karl Levêque à Port au Prince.

« Je voudrais commencer mon intervention en soumettant à votre attention mes impressions personnelles sur la conjoncture sociopolitique en Haïti durant ces derniers jours. Loin de la déprime habituelle, il y aurait un vent d'optimisme qui souffle sur le pays. L'insécurité serait perçue comme un phénomène en voie d'être contrôlé, maîtrisé ou tout simplement dépassé.

Une conjonction d'événements et de petits faits semblent contribuer à créer cette nouvelle ambiance, produire ce basculement psychologique au sein de la population. Certains de ces événements n'ont qu'une valeur symbolique. Mais le fait qu'ils soient associés l'un à l'autre et qu'ils puissent survenir dans un même laps de temps, amplifie leur effet dans un sens unitaire. Je vais seulement citer quelques éléments qu'on pourrait éventuellement préciser et approfondir au cours du débat.

- 1- Suite à la vague d'insécurité qui a terrorisé, secoué la zone métropolitaine au cours de la première moitié du mois de décembre 2006, la Police Nationale d'Haïti allait assurer une présence visible à travers les rues de Port-au-Prince qui a eu un certain effet de dissuasion.
- 2- Une manifestation spontanée de la population à Delmas, (on voulait lyncher 3 présumés kidnappeurs) a sans doute produit l'effet d'un sévère avertissement aux kidnappeurs.

- 3- La sélection nationale de football est sortie championne d'un tournoi des pays des Caraïbes et de l'Amérique centrale.
- 4- La réussite du carnaval 2007 et la réalisation de deux autres grandes manifestations culturelles à Port-au-Prince¹
- 5- La visite du président Hugo Chavez et ses propositions dans le domaine de l'énergie
- 6- La loi Hope signée le 20 mars dernier par le président Bush [Voir la rubrique « L'actualité de mois »]
- 7- L'allègement de la dette par la Banque Interaméricaine de Développement (BID)
- 8- Le jugement et la condamnation aux travaux forcés à perpétuité de plusieurs kidnappeurs.
- 9- L'installation de la MINUSTAH à Cité Soleil
- 10- L'entrée en fonction des maires élus, notamment celui de Cité Soleil
- 11- Les diverses interventions de la police à Martissant avec l'arrestation de plusieurs bandits

¹ La première édition d'un festival international de Jazz et la quinzaine de la francophonie, avec participation d'artistes étrangers et un concert de l'haïtiano-qubécois Luc Mervil à Cité Soleil le dimanche 25 mars dernier.

- 12- L'arrestation de l'un des trois principaux chefs de gang de Cité Soleil et de deux autres qui étaient en cavale. Dans leur cavalcade ils ont remis près de 60 armes de guerre.
- 13- La signature d'un accord entre les présidents haïtien, dominicain et colombien pour renforcer la coopération dans la lutte contre la drogue. »

Le ton de cette introduction de Lenz est neuf. Il rompt avec la litanie habituelle des sombres nouvelles que la presse nous donne d'Haïti. Pourtant l'auteur n'est pas un doux rêveur, il s'est efforcé de cerner cette question de l'insécurité en Haïti, et de la violence qui l'engendre.

Il fait le postulat que la violence actuelle est une excoissance de la violence structurelle et historique de la société haïtienne. Il parle d'un « apartheid social qui a imprégné tous les rapport sociaux », de « l'étrange cohabitation entre les masses paysannes fortement majoritaires et l'« élite » haïtienne ! On dirait, dit-il, que « les classes dominantes haïtiennes éprouvent une sorte de haine des masses populaires », « un refus de reconnaître l'autre dans sa dignité et sa citoyenneté ». Les masses populaires vivant, elles, depuis toujours, sous le poids de la violence économique, sociale, culturelle, psychologique et physique.

S'en tenant aux 25 dernières années, Lenz montre que « face à cette violence extrême, les masses n'ont jamais baissé les bras », elles ont réclamé leur place dans la société : luttant contre Duvalier en 86, votant en 87 malgré les terribles menaces, élisant Aristide en 90. Il analyse bien l'ambiguïté de l'attachement à Aristide, l'espoir, le désir de changement qui s'était attaché à sa personne, malgré les manipulations et l'abandon. Mais aussi l'immense frustration qui a suivi son départ et qu'il aurait fallu apaiser, en reconnaissant la volonté de changement.

Pour notre intervenant, c'est en cette année 2004 que les kidnappings sont apparus et que la violence circonscrites dans des zones dites de « non droit », a débordé les quartiers populaires. « Non seulement les habitants de ces quartiers sont abandonnés, livrés à eux-mêmes ; ils sont aussi stigmatisés de façon indifférenciée [...] ce qui a conduit [...] à une polarisation (eux et nous) et une radicalisation de la violence [...]. Les motivations politiques se sont dissipées. La violence est devenue incontrôlable et aveugle ».

Le profil des auteurs des actes de violence – un jeune entre 12 et 25 ans, de sexe masculin, issu des quartiers populaires et souvent livré à lui-même depuis l'enfance – montre assez bien que la vulnérabilité de son existence fait de lui « un client idéal et disponible pour des abuseurs de toutes sorte : patrons de la drogue, politiciens véreux et psychopathes ». La violence s'installe alors comme un mode de fonctionnement social.

Les événements et petits faits récents cités par Lenz au début de son intervention marquent un espoir que cette spirale de la violence soit enrayée. Quels peuvent être les acteurs de cette résistance ?

Selon lui, la presse dans son ensemble a plutôt servi négativement de « caisse de résonance » politique. Mais « des organisations de droits humains ont fait des campagnes systématiques contre la violence ; leurs actions ont servi à dépolitiser la violence des bandits et à la décrédibiliser face à la population ». Les organisations de femmes ont accompagné les victimes. Et certaines organisations de quartier ont résisté aux bandits quand la violence est devenue aveugle et généralisée. Leur action est devenue plus déterminée depuis les élections

présidentielles. Il semble, d'autre part, que la population se sent plus en confiance par rapport à la police ou la Minustha.

Conclusion

L'insécurité reste encore une préoccupation à Port-au-Prince, un défi pour l'Etat haïtien. Cependant, eu égard à la conjoncture actuelle, on a l'heureuse impression que l'insécurité est une phase qui est en train d'être dépassée. La société civile, le gouvernement et la population en général orientent leurs discours sur d'autres priorités relatives à la reconstruction de la société. Un consensus semble se faire autour de l'idée qu'on ne retrouvera jamais la paix si l'on ne commence pas à prendre des mesures, çà et là, pour mater la misère qui sévit dans le pays, notamment dans les quartiers populaires.

Pour accompagner l'intervention de Lenz, qu'il nous a autorisé à légèrement résumer à votre intention - ce dont nous le remercions vivement - nous avons demandé à quelques Haïtiens actuellement à Port au Prince, quels seraient pour eux les axes de la lutte contre l'insécurité, leurs propositions rejoignent les conclusions de Lenz :

1. Mettre des commissariats et des postes de police fixes et/ou mobiles dans les quartiers (unités communales de police ?). Certains quartiers sont prêts à offrir des locaux pour cela. Ces unités pourraient être des groupes de policiers issus d'une commune et choisis avec l'accord des habitants de cette commune. Elles seraient en liaison avec les organisations citoyennes civiles de sécurité. Il faudrait aussi améliorer le système de recrutement à la Police Nationale pour empêcher l'infiltration des membres de gangs dans l'institution. Et accompagner les parents et victimes dans la négociation avec les bandits kidnappeurs.
2. Organiser des systèmes d'alerte² impliquant les habitants des quartiers. Ces systèmes permettraient le lien entre les quartiers et la police. Il faudrait aussi sensibiliser la communauté pour qu'elle dénonce sans crainte la présence de suspects dans leur quartier.
3. Mettre en place des programmes pour les enfants des rues qui sont malhonnêtement utilisés dans les actes de banditisme, ainsi que des programmes à haute intensité de main oeuvre dans les quartiers dits "chauds". Il faut une intervention rapide sur le plan social dans les quartiers. A Cité Soleil, par exemple, les chefs de gangs distribuaient des miettes de leurs butins à la population. Il y a donc pour celle-ci un manque à gagner à combler pour qu'elle ne se laisse pas à nouveau tenter et redevenir complice de bandits.
4. Des jugements effectifs pour les bandits appréhendés, des victimes étant prêtes à témoigner. Une réforme judiciaire, pour que les coupables ne soient plus libérés peu de temps après leur arrestation.
5. Une campagne active et soutenue en utilisant les mass media, dénonçant les conséquences graves de cette situation et la nécessité d'obtenir la participation de toute la communauté dans cette lutte.

² Il s'agit de techniques permettant aux habitants d'un quartier de faire savoir entre eux qu'un danger est imminent et d'en avertir immédiatement la police et surtout le poste ou commissariat de police le plus proche.

✓ **HAÏTI OU SAINT DOMINGUE**, de Gaspard Théodore MOLLIEN. Tomes 1 et 2. Editions L'Harmattan. 21 euros.

C'est un livre intéressant parce qu'il nous fait partager le regard d'un consul de France en Haïti au début du 19^{ème} siècle (1824-1831). Il se lit facilement et expose de manière claire les combats pour l'indépendance, entre les colons et les esclaves, entre les esclaves eux-mêmes, sur fond de luttes d'influence des différents partis suscités par la Révolution française, pendant que l'Espagne et l'Angleterre essayaient de profiter de la situation. Il témoigne aussi des débuts difficiles de cette "première république noire indépendante".

L'ACTUALITE DU MOIS

Vie politique et sociales nationales

Les élections municipales et locales dans les communes ou le scrutin du 3 décembre 2006 a été annulé, ont été fixées au 29 avril. Le président du CEP a annoncé que les membres de l'appareil électoral impliqués dans des fraudes seront sanctionnés et poursuivis. C'était aussi la demande de la commission nationale Justice et Paix. Les maires déjà élus ont pris leurs fonctions.

L'enquête sur l'assassinat de Jean Dominique, tué le 3 avril 2000, ne devrait plus rencontrer d'obstacles a indiqué le président Préval. Ces obstacles étaient d'ordre politique et ont maintenant « disparu ».

Plusieurs organisations s'élèvent contre une loi qui vient d'être votée par les députés, mettant en place un office de partenariat en éducation (ONAPE), elles craignent que cela « permette au secteur privé de contrôler 100 % du système éducatif ».

Relations parlement-gouvernement.

Plusieurs parlementaires reprocheraient à certains membres du gouvernement de ne pas être à la hauteur. Le Président Préval a invité les présidents des différentes commissions du Parlement à l'indulgence face aux lenteurs ou difficultés du gouvernement. Par ailleurs il semble que de nombreux députés pratiquent l'absentéisme.

A l'initiative de Veterimed, cinq colloques sont organisés à travers Haïti au sujet des filières agro-industrielles. Ils réunissent entreprises, associations de producteurs, ONG, autorités haïtiennes et partenaires financiers.

Une centaine de boat people haïtiens sont arrivés sur une plage de Floride. Aucun groupe aussi important ne serait arrivé depuis 5 ans. Détenus en Floride, ils vont sans doute être rapatriés par les services de l'immigration.

Les intempéries de ces dernières semaines auraient fait 11 morts et plus de 1 400 sinistrés, dans les 7 départements touchés, sans compter d'importants dégâts matériels.

Lutte contre les violences

Des attaques sanglantes ont encore eu lieu en mars à Port au Prince. Des

enlèvements suivis d'assassinats et des viols ont été perpétrés jusqu'en province, aux Gonaïves et aux Cayes en avril.

Si la sécurité est encore loin d'être parfaite, la situation semble avoir changée. Les kidnappings sont en régression et six kidnappeurs, dont deux policiers, ont été condamnés à perpétuité. 300 présumés membres de gangs ont été arrêtés en mars, dont certains avec l'aide de la population comme à Maniche, dans le sud.

Le président de la commission nationale de désarmement affirme que les opérations de police déployées conjointement à la Minustah ont permis de récupérer une grande quantité d'armes et de munitions dont la plupart proviendraient des ex forces armées d'Haïti. Ils souhaitent maintenant récupérer les armes défensives que les membres du secteur privé avaient acquise dans le but d'assumer leur protection personnelle.

Le représentant du secrétaire général de l'ONU, Edmond Mulet, en visite à Cité Soleil où les casques bleus distribuaient de l'eau en quantité, a déclaré sa « satisfaction de voir la population libérée de la terreur et de la violence des gangs armés ».

Relations internationales.

L'OEA veut investir dans la modernisation de l'Etat civil haïtien. 13,2 millions de dollars seraient prévus pour cette opération consistant en équipement pour l'enregistrement des déclarations nouvelles et tardives et la mise sur base de données des registres d'Etat civile stockées aux archives nationales. Le GARR, le RNDDH, Justice et Paix et HSI déplorent que la nation ne soit pas informée de ce projet et estiment que l'OEA peut appuyer techniquement et financièrement, mais ne peut se substituer à l'Etat Haïtien.

Taiwan a financé et construit un pont de 120 m de long sur la rivière Acul du Sud, à 18 km des Cayes. Des travaux de construction de la route Cayes/Jérémie sont prévus par ailleurs par le Ministère des Travaux publics.

Le premier Ministre J-E Alexis vient d'effectuer une visite de 5 jours aux

Etats-Unis. Il a été convenu de renforcer la coopération entre les deux pays dans la lutte contre le trafic de stupéfiants, par un appui en équipement et dans le domaine des renseignements. Le 21 mars, le président Bush a signé plusieurs lois commerciales préférentielles notamment la loi d'opportunité hémisphérique à travers l'encouragement au partenariat (HOPE) selon laquelle les vêtements fabriqués en Haïti pourraient, sous certaines conditions, entrer aux Etats Unis sans taxes douanières (ce qui permettrait le développement d'usines de sous traitance).

Pour l'initiative américano-brésilienne de production de bio carburants, le premier Ministre a donné un accord de principe sous réserve d'une étude approfondie « des aspects techniques et politique et de la protection des producteurs haïtiens de denrées agricoles ». En effet, selon Radio Kiskeya le président Bush et Lula se sont mis d'accord pour une aide en vue de stimuler la production de biocarburants. Le principal bénéficiaire serait Haïti avec l'objectif d'y construire rapidement une industrie de biocarburants.

Haïti sera le thème central d'une conférence internationale à Saint Domingue réunissant 20 Etats latino-Américains (groupe de Rio) et 27 membres de l'UE. Bien qu'Haïti ne fasse pas partie du groupe de Rio, il y sera représenté par le chef de sa diplomatie. La question de la migration haïtienne en République Dominicaine ne sera pas à l'ordre du jour de ces rencontres.

En République Dominicaine, une campagne avait été lancée contre Sonia Pierre, présidente du mouvement des femmes dominicano-haïtiennes avec menaces de lui retirer la nationalité dominicaine. Un grand mouvement de solidarité s'est enclenché réunissant organisations et personnalités dominicaines dont le président de la chambre des députés : « Sonia Pierre est dominicaine, quoique de parents étrangers » a-t-il martelé.

Objectif : EHFA a été créé en 2004 pour aider la crèche EHFM (Enfant Haïtien Mon Frère) à Port-au-Prince, dont viennent de nombreux enfants adoptés par des familles françaises. Le but est de l'aider à subvenir aux besoins des enfants non adoptables et d'améliorer les conditions de vie de tous à la crèche. EHFA se conçoit dans un partenariat d'action et non dans une logique caritative.

Projets réalisés :

- nombreuses actions pour lever des fonds (événements, appels aux dons, ventes d'artisanat) afin d'assurer l'assistance matérielle répondant aux besoins urgents (réparations des bâtiments, alimentation, produits pharmaceutiques et équipements),
- opération médicale d'urgence pour un enfant qui ne pouvait être soigné en Haïti (transport, hébergement, soins gratuits, rééducation).

Projets à venir :

- possible partenariat avec Veterimed (achat de vaches, organisation de l'approvisionnement de la crèche en lait)
- projet de parrainage pour les jeunes adultes grandis à la crèche

EHFA publie chaque mois un bulletin d'information («Kenbe Fèm») sur l'association et la crèche, disponible par mail, un site Internet est en cours de construction.

EHFA est membre du Collectif 35 des Amis d'Haïti.

Coordonnées : La petite Bretonnière - 35510 Cesson-Sevigné
lagadec@wanadoo.f

HAÏTI EN FRANCE : AGENDA

- ✓ 28 avril, Massy (91) : **Journée hommage à Toussaint Louverture**, organisée par l'ARCHE. De 10h à 12h, 30 place Schoelcher, puis pot de l'amitié à la Bourse du travail.
- ✓ 28 avril, Villeurbanne (69) : Projection de **Tchala, l'argent des rêves**, de Michèle Lemoine. Festival Documental. Cinéma Le Zola, 117 cours Emile Zola. 18h30. <http://www.espaces-latinos.org/>
- ✓ 2 mai, Paris : **André Breton et Haïti**, avec Gérard Bloncourt et Mickaël Löwy, Maison de l'Amérique Latine, 217 bd Saint Germain, Paris 7, à 21h.
- ✓ 5 mai, La Courneuve (93) : **Rencontre haïtienne**, organisée par l'AHPHAD. De 12h à 20h. Musiques, repas. Salle Philippe Roux, 58/60 rue de la Convention. <http://ahphad.blogspot.com>

(Pour l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectifhaiti.fr, rubrique Agenda)

LE COLLECTIF HAITI DE FRANCE

ASSEMBLEE GENERALE 2007

Le 31 mars, à l'Assemblée Générale du Collectif Haïti de France, le projet 2007-2009 a été amendé et validé par les participants. Il sera mis en ligne sous peu. D'autre part, une nouvelle équipe de Conseil d'Administration a été élue :

Réélus : Bogentson André, Jean-Michel Annequin, Benoit Fauchoux, Dominique Berthet (Ass'Hum), Michel Debarge (Timoun d'Haïti), Odéél Dorcéus, Emmanuel Fleureau, Enora Hirel (Haïti Couleur, Haïti Chaleur et Collectif 35 des Amis d'Haïti), Bernard Leray, Michèle Babinet (Alpha Haïti), Reynold Henrys, René Soler, Paul Vermande (Réseau des asso Franco Haïtiennes de Rhône-Alpes et Apam).

Nouveaux membres : Andrise Morisseau, Lise Badach (EHFA), Christian Fauliau, Arnaud Rioual (GAFF).

ESCLAVES AU PARADIS

Rencontres, colloques, expo photo, films, à Paris et en région, sur la situation des migrants Haïtiens en République Dominicaine.

Esclaves au Paradis à Paris :

Exposition photo à l'Usine Springcourt - Du 15 mai au 15 juin 2007. Photos de Céline Anaya Gautier et son d'Esteban Colomar Enguix.

Colloque "Sang, sucre et sueur", à l'ENSP - Le 16 mai 2007, de 9h à 18h.

Inscription : colloque@esclavesauparadis.org / 01 40 68 03 38

Cycle cinéma, au MK2 Parnasse : les 17 et 18 mai 2007, 20h. Diffusion de trois documentaires sur la situation des migrants haïtiens en République Dominicaine.

En région, en partenariat avec le Collectif Haïti de France et Amnesty International et :

Colette Lespinasse, directrice du GARR (Haïti)

- le 9 mai 2007 Chambéry avec VOAM Haïti Savoie
- le 10 mai 2007 à Marseille avec le Collectif Haïti de Provence
- le 11 mai 2007 à Toulouse avec le CHAT
- le 12 mai à Canejan avec Volontaires pour l'Avenir

Pedro Ruquoy

- le 19 mai à Lille avec la Communauté Haïtienne de Lille
- le 21 mai à Lyon avec l'Association Jean Garreau
- le 23 mai à Nantes avec l'AFHAD et Anneaux de la Mémoire
- les 24 et 25 mai à Rennes avec Haïti Couleur/Haïti Chaleur

Plus d'info : www.esclavesauparadis.o

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81

c o n t a c t @ c o l l e c t i f - h a i t i . f r / w w w . c o l l e c t i f - h a i t i . f r